

	Jézéquel Ronan : Né le 7 juillet 1911 à Plouézoc'h ; 1936, prêtre, vicaire au Faou ; 1938, vicaire à Plouvorn ; 1952, recteur de Saint-Herbot ; 1956, recteur de Trégunc ; 1960, recteur de Plouédern ; 1972, recteur de Saint-Sauveur ; décédé le 23 janvier 1985. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1985 p. 54.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Inizan aux obsèques de M. Jézéquel, à Plouézoc'h, le 24 janvier 1985. ...

Ronan Jézéquel est né le 7 avril 1911, ici à Plouézoc'h, « la perle du Tréguier ...

Dans l'homélie pour la fête de nos 25 ans de prêtrise, je soulignais que notre cours s'honorait d'un privilège singulier, unique : il comptait deux Trégorrois. « Res miranda », disais-je. Pas si surprenant quand on savait que notre ami est né dans un foyer idéalement propice aux vocations, attaché précisément aux valeurs que représentent le sacerdoce : Ronan était le dernier né de neuf frères et sœurs et l'une d'entre elles est Religieuse du Saint-Esprit à Plounéour-Ménez...

Au terme de ses études secondaires au Kreisker, il entra au Séminaire de Quimper... Au lendemain de son ordination, le 21 juillet 1936, il fut nommé vicaire au Faou. Ses talents de musicien, la simplicité de ses contacts, la grâce toute fraîche de son sacerdoce lui permirent d'exercer une influence considérable par les activités du Patronage. Dès 1938, l'importante et chrétienne paroisse de Plouvorn bénéficia de l'élan de ses jeunes années. C'est ainsi que sa section de J.A.C. devint l'une des plus florissantes du diocèse.

En 1952, la paroisse de Saint-Herbot fut confiée à son zèle apostolique. Son court passage dans cette paroisse, de fondation récente, laissera le souvenir d'un prêtre pieux, charitable, attentif aux besoins de son petit peuple isolé et dispersé. ...

Tel il demeurera dans les différents postes de recteur — assez contrastés — dont il aura la charge, de Trégunc dans la riante Cornouaille, de 1956 à 1960, à Plouédern, en pays léonard austère, à la foi bien enracinée. Il y fit des heureux, et il y fut particulièrement heureux, avec sa sœur Marie, jusqu'en 1972, où, en vertu du règlement diocésain, arrivé au terme de son mandat de 12 ans, il demanda la paroisse de Saint-Sauveur...

Indéniablement, beaucoup remercient le Seigneur d'avoir mis sur leur chemin cet homme de Dieu, dans toute la vérité et la force du terme, à la vie intérieure profonde, auquel ils doivent le meilleur d'eux-mêmes.

Jamais indifférent, niais toujours réservé, il aimait écouter ; ses propos mesurés, teintés parfois de charitable malice, éclairaient son visage d'un sourire discret. Les traits dominants de son caractère ... étaient, me semble-t-il, le courage et la bonté... Courageux, il l'a été encore durant sa longue et cruelle maladie, où il se savait atteint sans rémission. Mais il continuait à penser aux autres plus qu'à lui-même... Que dire de sa bonté? Il était bon de visage, bon de regard, bon de coeur, accueillant aux plus démunis, dévoué pour les malades, serviable sans rien attendre en retour...

Quimper et Léon, 1985, p. 54.